

# la newsletter du CCMO

## édito

Tous nos efforts avaient été concentrés ces dernières semaines pour faire du premier colloque du CCMO un événement fondateur majeur de notre association. Grâce au public, grâce à nos partenaires et aux intervenants qui ont fourni d'excellentes analyses du Moyen-Orient contemporain, nous savons maintenant que toute cette énergie n'a pas été dépensée pour rien : le CCMO a pris, grâce à la journée du 6 avril, son modeste envol, ce qui nous incite, plus que jamais, à poursuivre notre travail.

Le colloque, ouvert par le journaliste et historien Dominique Vidal et Pekka Hakala, conseiller politique au Parlement européen, nous a notamment montré à quel point il est important pour nous, chercheurs, de nous situer à la charnière des mondes académiques, scientifiques et professionnels.

La présence dans l'assistance d'Henry Laurens fut également pour nous l'occasion de rappeler ô combien nous devons à nos maîtres et avancer avec la prudence caractéristique d'un scientifique confirmé.

La journée fut aussi l'occasion d'écouter une douzaine de jeunes chercheurs qui jonglent entre terrain, recherche analytique et recherche... professionnelle, car, comme Dominique Vidal l'a rappelé, la vie du chercheur est rude !

Grâce à votre vivacité et votre engagement, nous pouvons désormais faire du CCMO un outil au service de tous ceux qui souhaitent promouvoir leurs travaux et s'insérer dans la vie active. Et bientôt, vous pourrez lire le premier des *Cahiers du CCMO*, « Le défi sécuritaire d'Israël, perceptions et réalités », qui sera prochainement en ligne sur notre site Internet.

Sébastien Boussois, président du CCMO



Cercle des Chercheurs sur le Moyen-Orient

## # 3

### agenda du CCMO

- 29 avril 2011

date limite pour répondre à l'appel à contributions pour le numéro des *Cahiers du CCMO* consacré aux révoltes arabes ; les propositions (une page maximum) sont à envoyer à [julie.labas@gmail.com](mailto:julie.labas@gmail.com)

- les membres publient :

Julien Salingue, *À la recherche de la Palestine. Au-delà du mirage d'Oslo*, préface d'Alain Gresh, Paris, Éditions du Cygne, 2011.

Pierre Puchot, *Tunisie, une révolution arabe*, Paris, Galaade, 2011.

### L'Égypte en transition

Suite à la démission du président Hosni Moubarak, le 11 février dernier, au profit du haut commandement militaire, ce dernier a suspendu la Constitution, dissout les deux Assemblées, et annoncé qu'il assurerait la transition vers un pouvoir civil élu démocratiquement. Depuis, l'armée semble soumise à des pressions contradictoires, entre soutien à la contre-révolution et concessions aux manifestants de la place Tahrir.

Ainsi, si une manifestation est violemment dispersée le 25 février, l'armée s'en excuse dès le lendemain sur sa page Facebook. Moins d'une semaine plus tard, le 3 mars, le premier ministre Ahmad Shafiq donne sa démission. Il est remplacé par un civil, Issam Sharaf, qui avait pris part aux manifestations de janvier.

Le 8 avril, d'importantes mobilisations ont lieu sur la place Tahrir pour exiger l'inculpation du président déchu et de sa famille. Pendant la nuit, l'armée tente de faire évacuer la place par la force, causant deux morts. On voit à cette occasion se répéter le schéma qui avait prévalu quelques semaines plus tôt ; après la répression viennent les concessions. En effet, le 13 avril, l'ancien président et ses deux fils sont placés en détention, sous l'accusation de détournement de fonds.

Le flou quant aux intentions de l'armée a des effets sur l'évolution des règles censées présider aux élections parlementaires et présidentielles de l'automne prochain. Ainsi, le 19 mars, sept amendements de la Constitution modifiés par une commission ad hoc sont soumis à référendum. Mais le 30 mars, l'armée proclame une Constitution transitoire comportant cinquante-cinq articles supplémentaires. Le même jour, on apprend que la commission en question a également modifié la loi sur les partis, dans un sens facilitant leur création.

Enfin, l'armée indique que les élections parlementaires auront lieu en septembre, et non en juin comme prévu précédemment. Cette dernière annonce a pour but de répondre aux préoccupations des partis démocratiques d'opposition, qui demandaient plus de temps pour s'organiser afin d'être capables de faire face aux deux principales forces de la scène politique égyptienne : le Parti national démocrate (PND) et les Frères musulmans.

Ces derniers ont annoncé très tôt la future création d'un parti, le parti de la justice et de la liberté qui, conformément à la loi, sera ouvert aux femmes et aux chrétiens. De son côté, le PND, après avoir été dissout par décision de justice le 17 avril, a dû également faire face à une scission, puisque son président et son secrétaire général ont chacun annoncé leur intention de déposer une demande de création de parti.

Enfin, si les Frères musulmans n'ont pas l'intention de présenter de candidats à la présidentielle, un dissident de la Confrérie pourrait bien se porter candidat en la personne de Abul Futuh. Le néo-nassérien Hamdin Sabahi a de son côté commencé à mener campagne au nom du parti Karama. Ils affronteront les deux favoris : l'ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique Muhammad Al-Baradei, et le secrétaire général de la Ligue arabe, Amru Mussa.

Les élections présidentielles devant se dérouler « un mois ou deux » après les échéances parlementaires, la question la plus importante pour l'instant est celle du mode de scrutin retenu pour organiser ces dernières. Le haut commandement militaire pourrait se laisser convaincre par les partis d'opposition d'y introduire une dose de proportionnelle, afin d'en finir avec un mode de scrutin qui avantage les hommes de l'ancien régime, ainsi que la seule organisation capable de les affronter dans les circonscriptions, celle des Frères musulmans.

Enfin, comme il est question de rédiger et de promulguer une Constitution définitive lorsque le président et le Parlement auront été élus, les débats institutionnels sont amenés à prendre une place centrale dans la campagne électorale qui débute.

**28 avril – Paris, IRIS**

« L'Union européenne et les révoltes arabes : Quel rôle ? Quels impacts ? » conférence-débat organisée avec le partenariat de la Maison de l'Europe, avec Akram Belkaid, Sophie Bessis, Didier Billion et Bastien Nivet. La rencontre est réservée aux adhérents de l'IRIS, mais quelques places sont ouvertes aux membres du CCMO (sous réserve de places disponibles) sous condition d'inscription auprès de Nahid Karbal (karbal@iris-france.org). <http://goo.gl/FOFL5>

**28 avril, 18h15-19h45 – Paris, École militaire (Amphi de Bourcet)**

« Sécurité : Acteurs religieux et paix au Liban » avec Aida Kanafani-Zahar, chargée de recherche HdR (CNRS). [inscription.irsem@defense.gouv.fr](mailto:inscription.irsem@defense.gouv.fr)

**29 avril – Tunis, Bibliothèque de l'IRMC**

« Qu'est-ce qu'un Tunisien, qu'est-ce qu'un Français ? Les transformations récentes du lien de nationalité » avec Patrick Weil, directeur de recherche au CNRS.

**2 mai – Tunis, IRMC**

Date limite pour répondre à l'appel à candidatures pour deux postes de boursier d'aide à la mobilité (BAM) en sciences humaines et sociales, susceptibles d'être vacants au 1<sup>er</sup> septembre 2011 à l'IRMC Tunis.

<http://www.irmcmaghreb.org/Appels>

**3 mai, 18h-20h – Paris, EHESS (Amphi de l'EHESS, 105 bd de Raspail)**

« L'islamisme en Arabie Saoudite » avec Stéphane Lacroix, chargé de cours à Sciences-Po Paris.

**3 mai – Paris, IRIS**

« Quand la Syrie s'éveillera... » conférence-débat avec Richard Labévière à l'occasion de la parution de son ouvrage co-écrit avec Talal el-Atrache, correspondant de la presse française et libanaise à Damas. Le débat sera animé par Didier Billion. L'entrée est réservée aux adhérents de l'IRIS.

# portrait

## Elisabeth Vandenheede

**doctorante en sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles et assistante du professeur Jihane Sfeir**

Elisabeth Vandenheede a suivi une formation en sciences politiques à l'Université libre de Bruxelles (ULB). Depuis octobre 2010, elle réalise une thèse sous la direction du professeur Jihane Sfeir à l'ULB.

Ses sujets de prédilection portent sur le Moyen-Orient, et en particulier sur l'Arabie saoudite. En effet, dans le cadre d'un master en science politique comparée, son mémoire, dirigé par les professeurs Firouzeh Nahavandi et Jihane Sfeir, a porté sur les mutations de la légitimité de l'État saoudien depuis 1991 au travers des lois islamiques et des décisions politiques. Aujourd'hui, l'Arabie saoudite reste au cœur de ses préoccupations puisqu'elle y étudie les mutations de l'enseignement supérieur. Ses recherches portent notamment sur les nouveaux acteurs, les nouveaux enjeux et les nouvelles pratiques du savoir, en particulier au sein de la nouvelle université saoudienne, la KAUST (King Abdallah University of Science).

Lors des quatre prochaines années de sa thèse, Elisabeth Vandenheede sera amenée à séjourner en Arabie saoudite, pays où elle a résidé les dix-huit premières années de sa vie. Elle continue aujourd'hui d'entretenir des liens forts avec le monde arabe, en y voyageant plusieurs fois par an, notamment à Bahreïn. Après un an de formation dans une école de langues à Bruxelles, elle poursuit son apprentissage de l'arabe.

Bien que jeune chercheuse, Elisabeth Vandenheede a été invitée plusieurs fois à présenter ses travaux sur l'Arabie saoudite, sollicitée par le CECID (Centre d'études de la coopération internationale et du développement), l'IEE (Institut des études européennes), et les FUCaM (Facultés universitaires catholiques de Mons).

Parallèlement à ses travaux de recherches, Elisabeth Vandenheede assiste sa directrice de thèse pour les cours d'histoire du monde arabe et d'approches socio-politiques du monde arabo-musulman. L'essentiel de son travail d'assistante porte sur l'encadrement des travaux de Bachelier, la correction des copies ou encore sur l'organisation des séminaires et des colloques.

Enfin, elle continue de collaborer avec le professeur Jean-Émile Charlier, sociologue de l'éducation, et son assistant, Sébastiano d'Angelo, avec lequel elle élabore un article comparant les systèmes éducatifs sénégalais et saoudien. Il paraîtra prochainement.

### contact :

**Institut des études européennes  
Université libre de Bruxelles  
CP 172  
39 avenue Roosevelt  
1050 BRUXELLES**

[evdheede@ulb.ac.be](mailto:evdheede@ulb.ac.be)

**4 mai, 14h-17h - Montreuil (35/37 avenue de la Résistance, M° Croix de Chavaux)**

« Le sacré en islam » avec Hocine Benkheira, directeur d'études Chaire Histoire et anthropologie du droit musulman de EPHE. Inscription préalable nécessaire.

[http://www.ccefr.fr/?page\\_id=15](http://www.ccefr.fr/?page_id=15)

**4 mai, 14h-16h - Paris (EPHE, Immeuble Le France, 190 avenue de France)**

« Les autorités religieuses : un objet des sciences de l'Homme ? » présentation du livre *Les Autorités religieuses entre charisme et hiérarchie* par Denise Aigle.

**10 mai, 18h-20h - Paris, EHESS (Amphi de l'EHESS, 105 bd de Raspail)**

« La relation fondatrice entre le Royaume d'Arabie Saoudite et les États-Unis à l'épreuve du temps » avec Pierre Thenard, conseiller des affaires étrangères, Direction de la prospective, MAEE.

**4 mai - Aix-en Provence (Maison méditerranéenne des sciences de l'homme, 5 rue du Château de l'Horloge)**

Journée d'étude « Jeux de pouvoirs et transformations de la ville en Méditerranée ». Session 2, 14h-17h : « Espaces publics et transformations politiques » (« Souverainetés et normativités en concurrence : le cas de Beyrouth » par Konstantin Kastrissianakis du Département d'architecture de l'Université de Cambridge, « La place de la Casbah, d'un lieu de pouvoir du gouvernement à un lieu du pouvoir du peuple » par Saloua Ferjani de Université de la Manouba de Tunis).

**5 mai, 13h-15h - Paris (IISMM-EHESS, salle de réunion, 96 bd Raspail)**

« Le regard postcolonial sur le waqf en Méditerranée » avec Randi Deguilhem, CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence.

**5 mai, 17h-20h - Paris**

Séminaire « De la Somalie au Soudan » avec Roland Marchal (CERI-CNRS). 17h-18h15 : « Islam local, islam global. Comment la communauté internationale/occidentale construit ses ennemis en Somalie » ; 18h30-20h : « Soudan, impossible citoyenneté »

# livre

**Pierre Puchot, *Tunisie, une révolution arabe*, Paris, Galaade, avril 2011.**

Nul ne peut aujourd'hui prédire avec certitude l'ampleur que prendront les bouleversements qui secouent le monde arabe depuis le début de l'année 2011. Des dictatures que d'aucuns pensaient inamovibles sont tombées, d'autres vacillent, certaines semblent « tenir » malgré le développement de la contestation... Les rythmes et les modalités des mobilisations populaires sont divers, mais de toute évidence un point de non-retour a été franchi : le monde arabe, qui semblait traverser une longue période de glaciation politique et sociale depuis les guerres de 1967 et 1973, n'aura, et n'a déjà plus, le même visage.

L'un des visages érigés en symbole de cette onde de choc est celui de Mohammad Bouazizi, ce jeune vendeur ambulancier de Sidi Bouzid, en Tunisie, qui s'est immolé par le feu à la fin du mois de décembre 2010. Certains y ont vu l'élément déclencheur d'un « printemps arabe » porté par une jeunesse en mal d'avenir et éprise de liberté. D'autres y ont vu un catalyseur, qui a accéléré des processus à l'œuvre depuis de longues années en Tunisie.

Le livre de Pierre Puchot, *Tunisie, une révolution arabe*, conforte largement cette seconde hypothèse. Ce recueil d'articles écrits depuis 2008 par le reporter Maghreb et Moyen-Orient du site d'informations Mediapart, par ailleurs membre du CCMO, apporte un éclairage singulier quant aux événements qui ont semblé prendre de cours nombre de « spécialistes », à l'image de Christian Malard, responsable du service étranger de France 3, qui écrivait en septembre 2010, dans le magazine Arabies, que la Tunisie était « *le seul havre de stabilité au Maghreb [sic]* ».

Même si personne ne pouvait prédire avec certitude la chute de Ben Ali, un peu de rigueur intellectuelle aurait pu éviter à certains d'écrire de telles inepties. L'ouvrage de Pierre Puchot en est la démonstration. Il dresse un tableau minutieux d'une Tunisie sous la coupe de l'un des dictateurs préférés des autorités françaises et montre, entre autres, que le vaste système de corruption, de clientélisme et d'étouffement des forces d'opposition était largement perceptible et analysable pour qui entendait conjuguer sérieuse et honnêteté. Il démontre aussi, au travers de reportages variés et d'instructives interviews, que la mobilisation historique qui a fait tomber le dictateur n'a pas été un coup de tonnerre dans un ciel serein mais qu'elle a été, sinon préparée, très largement permise par le travail de centaines de militants et d'activistes dont peu osaient se faire les porte-paroles en France.

Un ouvrage que l'on ne peut que recommander à tous ceux et toutes celles qui veulent, au-delà de l'apparent chaos des événements, mieux comprendre que les révolutions ne sont jamais la soudaine abolition d'une situation antérieure mais bel et bien des processus longs et complexes, parfois contradictoires, sans pour autant être incompréhensibles. Un outil précieux pour appréhender le processus révolutionnaire en Tunisie mais aussi pour saisir, quand bien même chaque État de la région possède ses singularités, les dynamiques à l'œuvre dans l'ensemble du monde arabe. Un livre qui redonne toute son actualité à cette phrase que Georges Bernanos écrivit durant la guerre d'Espagne : « *Déblayer pour reconstruire, sans savoir grand-chose du monument futur sinon qu'il sera le plus beau, cela s'appelle faire une révolution* ».

**Julien Salingue**

**Cercle des chercheurs  
sur le Moyen-Orient**

<http://cerclechercheursmoyenorient.wordpress.com>

Directeur de publication :

Sébastien Boussois

Rédactrices en chef :

Julie Chapis ([julie.labas@gmail.com](mailto:julie.labas@gmail.com)) & Manon Nour-Tannous ([manon.nour@free.fr](mailto:manon.nour@free.fr))



**11 mai 2011 – Paris, IRIS**

« Afghanistan : 10 ans de conflit », 16<sup>e</sup> Conférences stratégiques annuelles.

**16 mai, 16h-18h – Paris (INHA, 2-4 rue de Vivienne, salle Jullian)**

« Cités nomades. Les qsûr ouest-sahariens » avec Pierre Bonte.

**17 mai, 18h-20h – Paris, EHESS (Amphi de l'EHESS, 105 bd de Raspail)**

« L'engagement djihadiste en péninsule arabe : trajectoires militantes et exemples de radicalisation » avec Dominique Thomas, doctorant à l'EHESS et chercheur associé à l'IISMM.

**18 mai, 14h-16h – Paris (EPHE, Immeuble Le France, 190 avenue de France)**

« Correspondances et négociations diplomatiques entre Orient et Occident. Bilan et perspectives » avec Denise Aigle et Stéphane Péquignot.

**19 mai, 13h-15h – Paris (IISMM-EHESS, salle de réunion, 96 bd Raspail)**

« Les waqfs européens : nouveaux usages d'une institution venant du début de l'islam » avec Randi Deguilhem, CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence

**24 mai, 12h15-14h – Paris, École militaire (Amphi Lacoste)**

« Méditerranée : une approche égyptienne des questions de sécurité régionale » avec Nassif Hitti, ambassadeur de la Ligue des États arabes en France, et Tewfik Aclimandos, chercheur associé au Collège de France. [inscription.irsem@defense.gouv.fr](mailto:inscription.irsem@defense.gouv.fr)

**24 mai, 18h-20h – Paris, EHESS (Amphi de l'EHESS, 105 bd de Raspail)**

« Le Yémen et les pays du Golfe : interférences et frontières » avec Franck Mermier, CNRS.

**25 mai, 14h-17h – Montreuil (35/37 avenue de la Résistance, M° Croix de Chavaux)**

« La terre comme référence sacrée : l'exemple d'Israël » avec Raphaël Draï, agrégé de sciences politiques.

[http://www.ccefr.fr/?page\\_id=15](http://www.ccefr.fr/?page_id=15)

**26 mai, 17h-19h – Paris (Institut de Recherches sur Byzance, l'Islam et la Méditerranée au Moyen Âge, Sorbonne, Paris 5e)**

« Recherches en cours sur les courants ésotériques, syncrétistes et messianiques dans l'Islam post-mongol » avec Orkhan Mir-Kasimov.